

Deux nouveaux rapaces aux bons soins de Flora Leschi

Le centre de soin des rapaces du PNRC, installé à Saint-Jean, poursuit sa mission. Après le faucon hobereau, en soin depuis la fin août, Flora Leschi, responsable active et passionnée du centre, vient d'accueillir deux nouveaux spécimens ou « pensionnaires », dirions-nous, tant le lapsus est facile avec cette mordue d'ornithologie. Cette fois il s'agit d'une bondrée apivore et d'un épervier d'Europe à œil rouge. Si la bondrée apivore ne niche pas en Corse, elle y fait une courte halte durant sa migration, depuis toute l'Europe, vers l'Afrique, où elle passe l'hiver, « et même vers l'Afrique du Sud. J'en ai déjà eu plusieurs, recueillies par des particuliers, en état de grande fatigue. Celle-ci est une bondrée blanche. Généralement ces rapaces sont plus beiges. Elle ressemble davantage à des buses », explique Flora Leschi.

Le synopsis de la singulière histoire de cette bondrée apivore pourrait inspirer les studios Disney : elle débarqua sur l'île... en bateau ! En effet, le 2 septembre dernier, la responsable du centre reçut un appel du commandant de bord du *Paglia Orba*, lui expliquant qu'un rapace s'était posé sur le bastingage et qu'il était impossible de l'en déloger : « Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait d'un balbuzard. Des passagers l'ont pris et l'ont enfermé dans une boîte en carton. Je me suis donc rendue à Ajaccio pour le récupérer et le conduire jusqu'au centre pour le soigner. »

Appel encore une fois au civisme des chasseurs

La bondrée était essentiellement épuisée par son périple le long du Golfe du Lion balayé par de fortes rafales de vent. « Elle avait des poussières dans ses yeux, que j'ai nettoyés afin de lui rendre ses capacités visuelles et décisionnelles, avant de la mettre au repos, nourrie de carcasses de poulets écrasés et de guêpes. Les deux premiers jours, elle refusa de s'alimenter, puis s'est repapée depuis. Elle logera en grande volière pour se réhabituer à voler. Vers le 20 septembre, plus vaillante, elle sera apte à être relâchée. »

Pour cela, Flora la conduira jusque dans l'Extrême-Sud, pour la rapprocher au maximum du continent africain. Même si la migration est terminée et que la bondrée apivore ne retrouve aucun de ses congénères



L'épervier d'Europe à œil rouge est une espèce endémique.

(Photos Mario Grazi)

sur l'île, elle s'envolera vers sa destination car, il s'agit d'un rapace solitaire. Le deuxième pensionnaire depuis le 7 septembre est donc cet épervier d'Europe à œil rouge. Une espèce endémique, pourtant pas encore reconnue par la communauté scientifique, « car les travaux de reconnaissance sont particulièrement longs », soutient Flora Leschi. Ce petit rapace d'une vingtaine de centimètres trouvé dans la région venacaise, gisait, blessé, sur un sentier forestier, victime d'un tir de fusil de chasse ! « C'est lamentable de tirer sur ces espèces aussi fragiles et aussi rares que cet épervier. Si l'on est incapable de distinguer un épervier ou autre rapace d'un pigeon ou d'une perdrix, mieux vaut



laisser son fusil à la maison et ne pas se prétendre chasseur ! », peste Flora Leschi, affligée que ce jeune rapace touché à une aile ne puisse plus jamais voler. Il serait d'ailleurs déjà euthanasié si les circonstances eurent été autres. « En effet, le fameux faucon hobereau recueilli à la fin du mois d'août, ne parvient pas encore à chasser ; je vais donc enfermer cet épervier avec le faucon pour qu'il lui apprenne à chasser. Ensuite, le faucon hobereau regagnera son lieu d'origine », poursuit Flora, qui en appelle instamment à un drastique civisme des chasseurs afin qu'ils ne fassent pas n'importe quoi : « Certes, ils ne sont pas nombreux, et heureusement car la principale cause de mortalité ou de blessure chez les rapaces, est la route.

Chaque jour, des milans, petits ducs, chouettes effraie ou crecerelles sont percutés par des véhicules. » Pourtant, en marge de ces dommages accidentels, le constat de rapaces blessés ou tués par l'incivisme de chasseurs, demeure toujours et bien malheureusement d'actualité.

GILDA EMMA-
NUELLI